Rédaction · Administration · Publicité
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RICHELIEU 81-55, 56, 57, 58
Adresse télégraphique : PARISPRES-PARIS
Les petites annonces sont reçues au bureau du journal tous les jours, sauf samedi après-midi, dimanche et fêtes, de 9 h. à midi et de 14 h. à 18 h.

Tarif des abonnements
3 mois. 140 fr.
6 mois. 260 fr.
1 an... 500 fr.
c/c4154-31 Paris
Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.
2 Francs

Paris-presse
DERNIÈRES NOUVELLES DU MONDE

DIMANCHE 16 et LUNDI 17 septembre
Sainte-EDITH Saint-LAMBERT
2e ANNEE N° 264

LE TEMPS QU'IL FERA
AUJOURD'HUI :
Très nuageux. Quelques averses l'après-midi. Vent de secteur ouest modéré, irrégulier. Température sans grand changement.

DERNIÈRE ÉDITION

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 17-IX-1945 PÉRIODIQUES

SITUATION GRAVE AU PAYS DU CHARBON

Plus que de l'or, la santé du pays

...voilà ce que peut nous coûter la baisse de rendement de nos mines

Quelles sont les causes du mal ?

(De notre envoyé spécial Léo GERVILLE-REACHE)

Douai, 15 septembre.

PRODUIRE, faire du charbon ! C'est la forme la plus élevée de votre devoir de classe, de votre devoir de Français !

Ainsi le 21 juillet 1945, parlait, devant les cadres communistes des mineurs du Nord et du Pas-de-Calais, M. Maurice Thorez, secrétaire général du parti...

Dans cette vaste salle des Houillères nationales, en leur échelon avance de Douai, cette phrase s'inscrit, un peu partout, en des formules diverses et saisissantes, que leur proposent l'affiche ou le slogan.

J'ai referme la petite brochure de ce discours stalinien où M. Maurice Thorez dit à ses anciens compagnons les dures et nécessaires vérités.

Sur cette enquête à ses débuts, déjà cette constatation : le rendement est tombé à 70 % de celui de 1939.

Il est des chiffres qui ont des violences d'ultimatum.

Mais, au fait, j'en ai souvenance, il y a quelque sept ou huit ans, une enquête similaire m'amenait déjà en ces mêmes lieux. Son objet : le rendement en baisse catastrophique sur celui des années précédentes.

Et voilà qu'aujourd'hui se pose à nouveau, intact et crucial, le problème du rendement.

Je me souviens de nos lamentations d'avant-guerre. Ce que nous coûtait cette chute de la production ? Quelque six milliards d'or, qui, chaque année, sortaient des réserves de la Banque de France pour aller payer le charbon étranger.

Aujourd'hui, le rendement qui s'effondre, ce n'est plus seulement de l'or qui s'enfuit. Ce sont les hôpitaux, les écoles sans charbon. C'est l'arrêt des transports, des usines, le chômage, la misère et le froid. C'est la santé du pays tragiquement menacée.

Le rendement aujourd'hui, ce n'est plus de l'or : la vie même du pays, c'est son sang.

Y aura-t-il du charbon les mois qui viennent ? Avant de gagner les carreaux de la mine ou ses galeries souterraines, j'interroge ses directeurs, ses techniciens, toute l'équipe nouvelle des houillères nationales.

— Alors, ce rendement ?...

La grève s'étend

Les visages graves demeurent penchés sur les notes hâtivement captées qu'un secrétaire, d'instant en instant, transmet.

Alors, le président — directeur général adjoint — M. Vial, murmure entre ses dents :

— Ce matin, 1.500 descentes, sur un effectif de 5.300. Lens, six fosses en grève totale, quatre en grève partielle.

— Liévin est gagnée, annonce à son tour le secrétaire général Chenot. L'ensemble des mineurs est remonté avant la fin du poste.

— A Bruay, à Hénin-Liétard, à Valenciennes de nombreuses fosses en grève totale, d'autres en grève partielle. Par contre, la centrale de Beuvry reprendra le travail à 14 heures.

Les deux hommes ont poussé un soupir. Une fosse en grève, c'est embêtant, mais une centrale, c'est combien de fosses !...

Le mot d'ordre est parti de Lens, de Lens où, justement, lundi soir, M. Lacoste, ministre de la Production industrielle, doit lancer un appel aux mineurs du Nord et du Pas-de-Calais.

Coïncidence ou plan concerté ?

Et qui a donné cet ordre de grève ? Qui a déclenché le mouvement ?

Les deux grands chefs ont sauté l'un en voiture, l'autre sur le téléphone, et, me voici à nouveau seul, dans la grande pièce aux murs piquetés de slogans et d'affiches. Seul, avec la petite brochure de Maurice Thorez « Produire, faire du charbon ! ».

Il n'y a qu'un parti qui soit à l'heure actuelle assez fortement organisé, assez installé dans les syndicats pour pouvoir déclencher aussi brutalement un mouvement aussi grave. C'est le parti communiste.

(Suite en page 2)

Pour enrayer la hausse des prix

22 milliards 200 millions de primes

Le ministère de l'Agriculture publie une note dans laquelle il justifie la mesure prise par le gouvernement d'accorder des primes aux principaux produits alimentaires, selon le système anglais.

« Pour éviter une hausse du prix de la vie et rompre le cycle infernal, pour permettre la défense de la monnaie, le système des primes permet d'absorber par une aide du Trésor la différence entre le prix normal, seul payé par le consommateur, et le prix de revient exceptionnellement élevé qui est indispensable pour que le producteur puisse continuer à produire. »

Le coût des primes est prévu comme suit :

Pour le PAIN, 7.700.000.000.
Pour la VIANDE, 7.500.000.000.
Pour le LAIT, 2.400.000.000.
Pour le BEURRE, 2.400.000.000.
Pour le SUCRE DE BETTERAVE, 2.200.000.000.

Soit, au total, 22.200.000.000 de primes contre 26 milliards en Angleterre.

« L'équilibre des prix et des niveaux de vie, conclut le ministre de l'Agriculture, et le maintien de la production des produits alimentaires dans les conditions que nous connaissons justifieront ces sacrifices jusqu'au retour à une situation économique normale. »

Cette nuit retardez vos montres

A 3 heures du matin, officiellement les montres seront retardées d'une heure.

Rien n'empêche, en vérité, les particuliers de faire cette opération en se couchant ce soir.

AU CONGRÈS des P.T.T. à Limoges 150 délégués quittent la salle

LIMOGES, 15 septembre. (De notre correspondant particulier.) — **Un grave incident s'est produit hier au congrès de la Fédération syndicale des P.T.T.**

150 délégués ont quitté la salle devant l'intolérance manifestée par la majorité à tendance unitaire.

Les minoritaires sont décidés à rester à la C.G.T. mais ont tenu à manifester leur réprobation.

Cet après-midi sous la présidence de M. BIDAULT

LES "CINQ" REPRENNENT leurs débats sur les frontières italiennes

LONDRES, 15 septembre. — Le conseil des cinq ministres des Affaires étrangères tient cet après-midi, à 16 heures, sa cinquième séance, sous la présidence de M. Bidault. La question des frontières italiennes figure à l'ordre du jour, mais celle de la frontière italo-yougoslave ne sera abordée que lundi.

M. Ouang Chih Tuieh, qui présidait la réunion au cours de laquelle il a été décidé d'inviter les pays intéressés à cette dernière question, leur a fait parvenir les invitations prévues.

Du côté italien, on n'a pas encore décidé si la représentation sera assurée par M. Carandini, ambassadeur à Londres, ou par le ministre des Affaires étrangères, M. de Gasperi. C'est l'ambassadeur qui, jusqu'à présent, a fourni les précisions dont le conseil des Cinq pourrait avoir besoin, mais une délégation italienne est prête à Rome depuis plusieurs jours, et tout laisse supposer que c'est elle qui viendra à Londres.

Le gouvernement yougoslave a accepté avec empressement l'invitation, et un porte-parole de la mission yougoslave a déclaré qu'une délégation quittait aujourd'hui Belgrade et serait à Londres demain.

On croit savoir dans les milieux bien informés que le problème des frontières italo-yougoslaves aurait été pratiquement réduit à celui du port même de Trieste. Et même à cet égard, l'Italie et la Yougoslavie auraient accepté le principe de l'internationalisation du port. Les Yougoslaves seraient prêts à concéder son autonomie à Trieste, en raison de la majorité italienne de sa population, mais insisteraient sur le rattachement de toute la province de l'Istrie à la Yougoslavie.

Selon le "Daily Worker"

FRANCO s'attaque à toute l'opposition

LONDRES, 15 septembre. — Le « Daily Worker », organe du parti communiste, affirme que toute une vague d'arrestations de membres des partis d'opposition en Espagne a accompagné l'arrestation du comité central du parti communiste espagnol.

Déclarant qu'il s'agit d'une « nouvelle terreur effrénée », ce journal rapporte que, selon les dernières nouvelles les plus dignes de foi, des arrestations en masse de républicains, socialistes et communistes ont été effectuées à Saragosse, Saint-Sébastien et Madrid, il y a peu de jours.

« Ne pouvant cacher ces arrestations, ajoute le « Daily Worker », Franco paraît avoir voulu en minimiser les répercussions en laissant croire qu'il s'agissait d'une attaque contre le parti communiste seulement. »

Les Cortes se réuniront le 12 octobre à Mexico

MEXICO, 15 septembre. — On annonce qu'au moins 125 parlementaires espagnols se réuniront à Mexico le 12 octobre, où ils tiendront une session des Cortes républicaines.

L'accord entre M. Pleven et les ministres de la Défense nationale porte sur une

réduction globale d'un tiers des crédits militaires

Nous avons annoncé dès hier que l'accord était réalisé entre le ministre des Finances et ses collègues de la Défense nationale sur la base d'une réduction de 30 % environ des crédits globaux de leurs départements.

Il faut, en effet, ne pas commettre l'erreur d'opposer au chiffre global de 172 milliards pour 1945, le seul chiffre prévu pour les dépenses de l'armée de terre en 1946, soit une soixantaine de milliards.

Il convient d'y ajouter les crédits de la Marine et de l'Air pour obtenir le total réellement prévu pour la Défense nationale, lequel sera vraisemblablement inférieur de 55 à 60 milliards aux 172 milliards de l'an dernier.

L'accord de principe étant réalisé sur la base d'une réduction d'un tiers, les services des départements intéressés procèdent actuellement aux mises au point nécessaires.

Ajoutons que M. Pleven a renouvelé hier soir de la façon la plus catégorique son démenti des bruits fantaisistes concernant sa démission.

LE GÉNÉRAL DE GAULLE à la Foire de Paris

Le général de Gaulle a visité ce matin la Foire de Paris.

Accueilli par MM. Laroche-Joubert et Martel, président et directeur du comité d'organisation, et accompagné par MM. Pleven, ministre de l'Economie nationale et des Finances; Dautry, ministre de la Reconstruction et de l'Urbanisme; Mayer, ministre des Travaux publics et des Transports, et Le Troquer, président du Conseil municipal, le Chef du Gouvernement, longuement acclamé par la foule péniblement maintenue par le service d'ordre, a rapidement visité les stands.

Après s'être attardé à l'exposition des travaux de la S.N.C.F. et avoir visité la Maison des prisonniers, déportés et réfugiés, le général a exprimé ses remerciements aux organisateurs de cette manifestation internationale et aux nations amies qui y ont pris part. Il a affirmé sa conviction que cette tradition établie en 1904 et reprise en 1945 est le symbole de l'effort de renouvellement de la France.

Le « V » de la Victoire accueille de Gaulle à son arrivée à la Foire.

FAITS DU MONDE

CRECE. — Le contrôle du maintien de l'ordre, assuré jusqu'à présent par la garde nationale, est désormais assumé par la police et la gendarmerie.

GRANDE-BRETAGNE. — Le plus grand paquebot du monde, le « Queen Elizabeth », a quitté l'Angleterre pour New-York avec 15.000 soldats américains rapatriés.

FORD DECLENCHE le conflit social de l'automobile

par un lock-out de 50.000 ouvriers

(Dépêche particulière)

WASHINGTON, 15 septembre.

Ford a déclaré un lock-out qui ferme à cinquante mille ouvriers ses usines de Detroit. C'est une déclaration de guerre au tout-puissant syndicat des travailleurs de l'automobile et de l'aéronautique.

Le prétexte invoqué par Ford est un conflit avec un syndicat qui est d'ailleurs désavoué par son Union. Mais la véritable raison est ailleurs.

Les grandes compagnies automobiles, telles que Ford, General Motors, Studebaker, tout en établissant des plans pour de nouvelles voitures et en se préparant à une production record, voudraient profiter de la situation actuelle du marché du travail pour baisser les salaires.

Les mouvements ouvriers, de leur côté, sentent fort bien que le moment stratégique est venu pour présenter des demandes concernant les salaires. Le chômage n'est pas encore très étendu, les ouvriers ont des économies gagnées grâce aux gros salaires des années de guerre. Quant aux compagnies elles luttent déjà entre elles.

Le syndicat des ouvriers de l'automobile, qui est un des plus dynamiques, a déclaré qu'il allait, s'il le faut, déclencher une série de grèves pour obtenir une augmentation de 30 % du salaire de base. Il s'agit d'éviter à l'ouvrier une baisse subite du niveau de vie avec le retour à la journée de quarante-huit heures seulement.

Sans attendre une grève, Ford ferme ses usines.

LE JAPON A LIVRÉ 7 CRIMINELS DE GUERRE

Un nouveau suicide

TOKIO, 15 septembre. — Kumisiko Hashida, ministre de l'Education, dans le cabinet Tojo, avait absorbé, hier, une dose de poison. Il est mort peu après.

Hashida était le n° 7 de la liste des criminels de guerre du général Mac Arthur.

Sept criminels de guerre

Le gouvernement japonais a livré aujourd'hui à la 8e armée américaine sept des personnalités portées sur la liste des criminels de guerre : Le médecin capitaine Tokuda, accusé d'avoir fait des expériences sur des prisonniers alliés; Thein Mawang, ambassadeur japonais en Birmanie ; Jovias Van Dienst, accusé de propagande antialliée en langue hollandaise à Radio-Tokio ; Paratap Mahendi, chef de de l'armée « aryenne » hindoue ; le colonel Suzuk, commandant du camp de Shinagawa ; Sakai, interprète civil au camp d'Ofuna; Tobata, gardien du camp de Shinagawa.

Par ailleurs, quatre membres du cabinet Tojo se sont rendus aux Alliés : le lieutenant général Suzuki, ministre sans portefeuille ; M. Okinori Kaya, ministre des Finances; M. Michiyo Iwamura, ministre de la Justice ; M. Seciya Ino, ministre de l'Agriculture. M. Shozo Murata, ancien ambassadeur japonais aux Philippines, s'est également mis à la disposition des autorités d'occupation.

Le lieutenant général Masaharu, commandant en chef japonais aux Philippines au moment de la « marche de la mort de Bataan » est arrivé à Tokio aujourd'hui et a déclaré qu'il se préparait à se rendre.

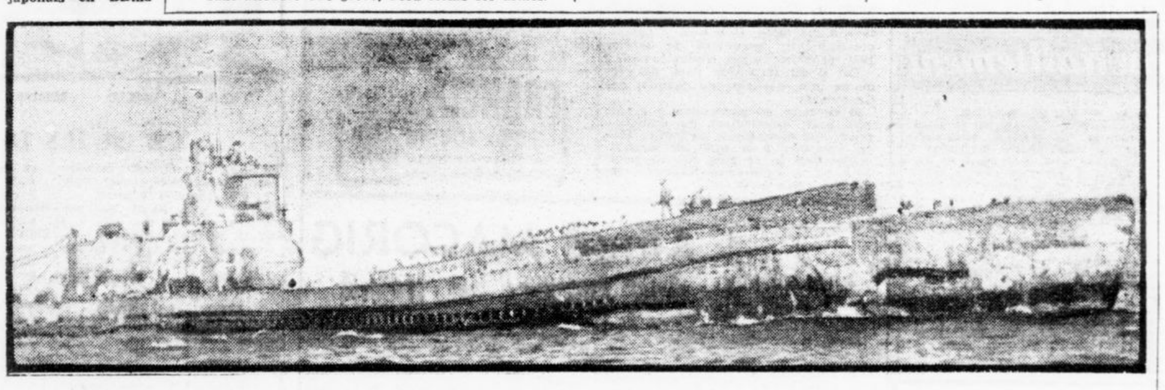
Redditions

Les forces japonaises de Malaisie ont capitulé, hier. L'acte de capitulation a été signé à Kouala Lampour.

Quant à la reddition officielle des troupes japonaises de Hong-Kong, elle aura lieu demain.

Les troupes américaines actuellement sur le territoire du Japon sont évaluées à 90 ou 100.000 hommes. Le chiffre maximum prévu ne doit pas dépasser un demi-million.

Il est à remarquer que pas un seul Américain n'a été tué jusqu'à présent, au cours de l'occupation du Japon.



Le drapeau américain flotte sur le plus grand sous-marin du monde : le « Grand Roi », que les Japonais avaient construit deux fois plus grand qu'un submersible normal. On peut voir l'équipage vaincu rangé sur le pont sous la surveillance des marins américains

Demain à Limoges, fête du 50e anniversaire de la Confédération Générale du Travail

Quel doit être le rôle politique de la C.G.T.?

Il y a un demi-siècle que ce débat est ouvert

Par Jacques LAMBERT

EN présence d'un de ses deux secrétaires généraux, M. Benoît Frachon, la C. G. T. fêtera demain, à Limoges, son cinquantenaire : c'est la première d'une série de commémorations de cet événement historique. Ces cérémonies ont lieu dans le moment même où une crise oppose les dirigeants de la C.G.T. au Chef du Gouvernement provisoire français sur ce sujet brûlant : le grand organisme de défense professionnelle peut-il, doit-il être un instrument d'action politique ?

Bien des vieux syndicalistes se souviendront, à cette occasion, que c'est au cri de « Pas de politique ! » que la C.G.T. naquit, en 1895, au congrès de Limoges. Mais l'essor véritable de l'organisation date de 1902, lorsqu'elle opéra sa fusion avec les Bourses du Travail où dominait l'esprit anarchiste proudhonien.

Effort de guerre

Un peu plus tard, en 1906, au congrès d'Amiens, allait être élaborée la charte du syndicalisme français, qui consacrait en termes formels l'indépendance du syndicalisme vis-à-vis des partis politiques. Tout en préconisant la lutte de classes, la coordination des efforts ouvriers, l'augmentation des salaires avec, comme moyen d'action, la grève générale, le congrès affirmait que les organismes syndicaux « n'avaient pas à se préoccuper des sectes et des partis ».

Cette indépendance, le congrès du Havre la confirma encore en 1912. Pourtant, dès cette époque, la C.G.T. entrait dans l'arène politique. En 1909, elle organisait des grèves et des meetings pour protester contre l'exécution de l'anarchiste espagnol Ferrer. En 1913, elle manifestait contre la loi de trois ans — car, à ce moment-là, elle décrétait que « le devoir de tout travailleur serait, en cas de guerre, de ne pas répondre à un ordre d'appel et de mener la lutte contre les seuls adversaires : les capitalistes ».

Vint la guerre. Dès l'ouverture des hostilités, M. Jouhaux, secrétaire confédéral depuis 1909, affirma hautement sa volonté de concourir à la défense nationale. De fait, la C.G.T. joua un rôle considérable dans la mobilisation industrielle. Cette attitude patriotique augmenta encore l'importance de l'organisation : en 1918 elle comptait 1.800.000 membres.

(Suite en page 2)

Londres pavoise pour le 5e anniversaire de la bataille d'Angleterre

LONDRES, 15 septembre (par téléphone). — Malgré quelques nuages, la matinée est très belle et Londres pavoisé, se prépare à acclamer la grande parade aérienne qui va remplir son ciel, pendant une demi-heure, du tonnerre de deux mille moteurs. Aujourd'hui, de midi trente à treize heures, vingt-cinq escadrilles de la Royal Air Force font, au-dessus de la capitale, un grand vol triomphal, commémorant le cinquième anniversaire de la bataille d'Angleterre, de la journée où les pilotes anglais luttant dans des conditions d'inégalité presque fabuleuses, battirent leur record en abattant 185 avions allemands.

A la tête des escadrilles se trouve l'as de guerre britannique, le colonel Bader, amputé des deux jambes,

L'évacuation de la Norvège est commencée

OSLO, 15 septembre. — Les troupes soviétiques ont commencé à évacuer la Norvège. Les Anglais et les Américains quitteront le pays à la fin d'octobre.

LA TRAGÉDIE SECRÈTE D'ALGER

Après la mort de l'amiral porter au pouvoir le comte de Paris...

Devant ce projet fantastique, qui réussit presque, le président Roosevelt "NON !" dit catégorique :

NOVEMBRE ET DECEMBRE 1942 : LE DEBARQUEMENT ANGLO-AMERICAIN A REUSSI MAIS L'INSURRECTION A ECHOUE A ALGER CAR DARLAN A REUSSI A ETOUFFER LA RESISTANCE ET A IMPOSER UN REGIME DANS LA LIGNE DE VICHY. CEPENDANT BONNIER LA CHAPELLE EXECUTE L'AMIRAL. DES LE LENDEMAIN, LE JUSTICIER EST EXECUTE. LA SUCCESSION DU TRAITRE DARLAN EST OUVERTE...

L'EXECUTION de Darlan est seulement l'une des faces du dernier complot d'Alger dont on a pu dire, sans tellement d'ironie, qu'il avait pour but de faire sacrer le roi de France à la grande Mosquée.

C'est très probablement dans les milieux touchant à la Résidence du Maroc, que l'idée du comte de Paris intervenant comme médiateur entre Vichy et de Gaulle, fut lancée. Le comte de Paris tournait autour du trône de France depuis juin 1940. On sait ses démarches à Londres et à Vichy. Sans doute a-t-il pressenti Darlan, comme il avait pressenti de Gaulle, Pétain, Giraud. Ayant fait la guerre dans la légion étrangère, il jouissait au Maroc d'une certaine popularité dans les milieux bourgeois. Il avait ses entrées à la Résidence de Rabat, dont il n'était pas très éloigné, puisqu'il exploitait à Larache, à la lisière du Maroc français, des plantations d'orangers.

Le comte de Paris entre en scène, à Alger, au début de décembre. On le voit au quartier du 5e Chasseurs et, en ville, sous l'uniforme et le nom de lieutenant Bertrand. Il habite chemin du Telemly, dans un des grands immeubles blancs qui dominent Alger.

Le comte de Paris reçoit de hauts fonctionnaires de l'administration ou de la police ; on lui amène les chefs de file francs-maçons et juifs. Il tire des traites sur un problématique pouvoir futur et promet à chacun des apanages selon ses mérites ou ses besoins.

La police algéroise, elle, se récuse bruyamment. C'est d'autant plus étrange que son chef direct, Henri d'Astier de la Vigerie, est notoirement monarchiste.

Même parmi les républicains, certains cèdent à la sirène royale ; d'autres, au contraire, cassent les vitres, discernant trop bien les buts lointains

Par Marcel ABOULKER

poursuivis à travers les subtilités du prétendant.

Le comte de Paris connaît bien son Histoire. Instruit par les précédents et poussé par un étrange goût de la transmission légitime du pouvoir, il veut hériter de Pétain le gouvernement « légitime » de la France.

Bien involontairement, Darlan a favorisé ses desseins en organisant sa propre succession, de telle façon que le Conseil impérial créé pour asseoir son autorité, va pouvoir sans coup férir, remettre au nouveau « Prince-Président » l'Afrique du Nord à défaut de la France.

L'élection du comte de Paris est pratiquement assurée pendant la journée du 25 décembre 1942. Chatel, Bergeret, Nogués, Boisson sont d'accord. Jean Rigault pousse à la roue. Le général Giraud est plus réticent, parce que son honnêteté lui fait pressentir les détours obscurs d'une machination qu'il n'approuve pas.

(Suite en page 2)

Demain, le Grand Prix des Nations

organisé par **Paris-presse**

Les 16 meilleurs étrangers
Les 15 meilleurs Français

C'est pas une course comme les autres. Les « **Nations** » sont une « épreuve d'exception », réservée à une élite athlétique et volontaire, préparée physiquement et moralement dans une tâche ingrate, obstruée, souvent décevante dans ses résultats. A tel point que lorsqu'un candidat doute de lui, comme ce fut le cas pour Depoortere et quelques autres, il est sage de leur dire : contentez-vous. C'est ce que nous avons fait ces jours derniers.

Une telle compétition, en raison de l'usure des réserves qui suit l'effort continu, ne peut être répétée plusieurs fois dans l'année et doit aussi se situer aux approches de l'automne pour ne pas compromettre le restant de la saison.

C'est pour cela que cette épreuve d'endurance et de vitesse à la fois nécessite une sélection sévère basée plus sur les remarements, sur la forme, sur les aptitudes du moment, aussi et surtout sur la conviction, sur la volonté, que sur des noms, des titres ou des palmarès éblouissants.

(Suite en page 2)

Les "Nations" épreuve d'exception

par Gaston BENAC

TASSIN L'HOMME A ABATTRE DANS LES "NATIONS"

Devant la voiture suiveuse du champion de France, le directeur sportif de la coalition Belgique-Suisse-Luxembourg, comprenant notamment Kubler, Somers, Bintener, Claessens, leur indique que Tassin est leur ennemi numéro un

Tous les champions étrangers contre **TASSIN** dans le **GRAND PRIX DES NATIONS**

organisé par **Paris-presse**

L'histoire de la C.G.T.

(Suite de la première page)

Elle s'affilie alors à l'Internationale syndicale d'Amsterdam. Son évolution de doctrine va se précipiter : à la place de l'antagonisme violent entre le syndicalisme et l'Etat, une nouvelle tendance apparaît au congrès de Limoges, de juillet 1918. Il convient, déclare alors M. Jouhaux, de réorganiser la vie économique et sociale, en accroissant le pouvoir d'achat des masses, en développant l'outillage industriel, en diffusant sans limites l'enseignement général et technique. En revanche, la nation doit établir ou reprendre ses droits « sur la propriété des richesses collectives et des moyens de les produire et de les échanger ».

Entre 1920 et 1922, la C. G. T. subit de plus en plus l'influence communiste. Le résultat est un retour à l'action directe. Ayant soutenu, en 1920, une grève de cheminots et tenté, sans succès, d'organiser une grève générale, la C. G. T est dissoute par jugement en janvier 1921, pour avoir eu une activité politique extérieure à la défense des intérêts professionnels. Peu après, les syndicats communistes se séparent de la C. G. T. pour former la C. G. T. U., affiliée à la IIIe Internationale. Les effectifs désertent : de 2 millions d'adhérents en 1920, les deux organisations rivales n'en gardent plus, au total, que 800.000.

Ceci fait réfléchir M. Jouhaux. A mesure que les années passent, la C.G.T. reprend de la force grâce à un réformisme modéré.

En 1924, nouvelle incursion dans la politique : la C.G.T se lance dans la bataille pour aider au triomphe des gauches aux élections. Mais le succès n'ayant pas été durable, elle bat bientôt en retraite sur le terrain des intérêts professionnels et économiques. En 1934, sort le « plan de reconstruction économique » qui reprend, en le complétant, le programme de 1918.

Toutefois, un regroupement se prépare. La fusion entre la C.G.T. et la C.G.T.U., négociée depuis longtemps et favorisée par les événements du 6 février 1934, se fait en février 1936, au congrès de Toulouse.

Tournant décisif

La C.G.T. aborde alors un tournant décisif. Sans doute, le congrès de Toulouse réaffirme-t-il l'indépendance du syndicalisme à l'égard des partis politiques et des gouvernements. Sans doute aussi, conviée de participer au cabinet Blum, la C.G.T. a-t-elle refusé. Mais elle assure de son appui et de sa collaboration le ministère du Front populaire et cette collaboration se traduit nécessairement, dans les faits, par une action politique. Dès le début, la C.G.T. a pris la tête du « Rassemblement populaire » dans lequel son action a été prépondérante — attitude qui lui vaut de compter, en août 1936, plus de 5 millions d'adhérents, dont 500.000 fonctionnaires.

Depuis lors, et jusqu'en 1939, il n'est pas un événement de la vie politique française dans lequel la C.G.T n'ait joué son rôle. Après les années d'occupation, et la part prise à la résistance à l'ennemi par les syndicats et par M. Jouhaux lui-même, il est clair aujourd'hui que la C.G.T veut avoir sa place — une grande place — dans la politique active. Elle y est encouragée par le fait qu'à notre époque de « dirigisme », la politique et l'économique sont si étroitement imbriqués qu'on ne peut plus toucher à l'une sans toucher à l'autre.

Mais la nouveauté d'aujourd'hui est de vouloir se faire reconnaître un droit à l'action politique, alors que tous les exposés de doctrine faits depuis 50 années ont affirmé la volonté de la C.G.T. de laisser les partis poursuivre la transformation sociale « en dehors et à côté d'elle ».

J. L.

DEMANDE URGENCE

nourrice pour allaiter enfant deux mois. Se présenter chez Mme Lamy. 42, rue Saint-Placide .. Paris 6e

SERAIS RECONNAISSANT personne pouvant donner renseignements doctoresse **TOPOROVSKY Pauline**, enlevée à son domicile, à Paris, le 30 septembre 1943, séjourne quelques jours à Drancy et déportée destination inconnue. Ecrire: **TOPOROVSKY**, 78, route de Crosne, à **YERRES** (Seine-et-Oise).

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ADJUDICATION - 22 octobre
Propriété, Bry-sur-Marne, av. L.-Menu, 2. Libre. Maisons et jardins, Neuilly-sur-Marne.
Me CHASSAGNE, notaire, Neuilly-sur-Marne.

SAPHIRS & BRILLANTS
Yves ROUÉ 61 Bd Malesherbes PARIS 8e (Augustins)

LOTERIE NATIONALE

Au tirage de la 20e tranche 1945, les acheteurs de dixièmes **Porte-Bonheur** se partagent le gros lot de **HUIT MILLIONS** gagnés par nos dixièmes **« P'TIT QUINQUIN »**, avec le N° 289.190.
Exigez partout les dixièmes **Porte-Bonheur : « P'tit Quinquin », « Le Trèfle », « Fer à Cheval ».**

CONFIEZ VOS TRANSFORMATIONS ET REPARATIONS A GREENWAX, fourrures, 18, rue des Pyramides. OPERA : 04-66.

TOUS TRANSPORTS PARIS-PROVINCE, Société RELAIS « E », 9, rue Saint-Saëns. - SUF. 75-07.

Produits alimentaires "TITOT'S"
Crèmes de légumes et potages
Soupes en tablettes
Cubes de bouillon
Extrait végétal concentré
Extrait concentré de viandes et végétaux
EXPORTATION A TOUS LES PAYS
Envoi de colis postaux à titre d'essai
Produits Alimentaires « TITOT'S », Rua Angelina Vidal, 73, LISBONNE (Portugal). Adres. Telg. TITOTES.

LA TRAGÉDIE SECRÈTE D'ALGER

Le complot avorté du comte de Paris

(Suite de la première page)

Hors du Conseil impérial, il y a des îlots de résistance sérieux : les républicains : le groupement « Combat », la police. Il y a aussi les journalistes et les officiers américains du « Psychological Warfare Branch ».

Quant à M. Murphy, il est au courant de l'histoire. Bien qu'il y soit plutôt favorable, il se couvre auprès du président Roosevelt qui répond catégoriquement : « J'ai commencé cette opération d'Afrique du Nord avec Giraud ; je ne connais que Giraud ».

Sitôt cette décision de Washington transmise à Alger, les chances du comte de Paris disparaissent comme par enchantement. L'affaire monarchiste est classée. Le Conseil impérial, si jaloux de son indépendance et de ses prérogatives, n'en élit pas moins docilement à l'unanimité le général Giraud, qui devient haut commissaire civil et militaire. De gré ou de force le général Giraud prend un pouvoir politique dont semble-t-il, il n'a pas le goût. On nomme comme commissaire adjoint un éminent ministre de Vichy, le général d'aviation Bergeret, un Darlan en herbe.

L'un des premiers actes du haut commissaire et de son adjoint est de dépêcher au comte de Paris le général d'aviation R.., qui déclare au prétendant que sa présence est désormais indésirable à Alger, et que le général Giraud souhaite le voir quitter la ville le plus tôt possible. Faute de quoi le général Giraud sera obligé d'appliquer les lois qui, cruellement mais sagement, interdisent de demeurer sur le sol de France aux héritiers de familles ayant régné sur le pays.

Le royal complot finit en queue de poisson et le général Giraud avec six semaines de retard prend le pouvoir en Afrique du Nord.

Giraud, patriote conservateur, est le dernier espoir des Vichystes contre les vrais républicains et contre de Gaulle.

Jean Rigault, le plus intelligent des néo-vichystes fait ses comptes :

L'ennemi n° 1 c'est le clan républicain, avec le mouvement « Combat » dirigé par René Capitant, le futur ministre de l'Education nationale. Le groupe a ses troupes, qui ont fait leurs preuves le 8 novembre.

L'ennemi n° 2 est Henri d'Astier de la Vigerie, un monarchiste, certes, mais aussi un gaulliste militant.

Jean Rigault, qui a fait alliance avec le général Bergeret prépare donc, dans les jours qui suivent l'exécution de l'amiral Darlan, une petite Saint-Barthélemy qui est la suite logique de la nuit des dupes du 8 novembre. Pour décapiter définitivement l'opposition républicaine, tous les chefs libéraux de la nuit du 8 novembre sont kidnappés le 29 décembre et, par lettres de cachet, envoyés vers une destination qui restera inconnue pendant dix jours. André Achiary, José Aboulker et son père Henri, Raphaël Aboulker, M. Muscatelli directeur de la Sécurité générale, Pierre Alexandre, Bringard, Jacques Brunel, beau-frère du lieutenant-colonel républicain Jousse, et quelques autres, sont arrêtés par la garde mobile avec un déploiement de forces extraordinaire, et disparaissent.

Ces chefs de l'opposition doivent être déportés dans le sud marocain, aux confins du désert. En cet endroit perdu, où tant de balles s'égarent, tant de scorpions se promènent, tant de nomades rebelles viennent razzier les camps que quelques morts prématurées sont à craindre.. ou à espérer. C'est le calcul que font cyniquement les Vichystes d'Alger.

Copyright 1945. par Marcel Aboulker, les documents Nuit et Jour *et* Paris-presse.

(Voir les numéros de *Paris-presse* des 6, 7, 8, 9, 10, 11, 12, 13, 14 et 15 septembre 1945.)

Une lettre de M. Lemaigre-Dubreuil

Nous avons reçu de M. Lemaigre-Dubreuil une lettre au sujet de l'article de M. Aboulker, paru dans nos colonnes, le 7 septembre.

Dans cet article, dit M. Lemaigre-Dubreuil, je relève une phrase qui me met personnellement en cause :

A ce moment, la Résistance nord-africaine, c'est cinq personnes qui, de temps en temps se réunissent autour d'une table. Il y a là : Lemaigre-Dubreuil, cagoulard de février 1934, propriétaire des Huiles Lesieur...

Or, il est faux que j'aie, de près ou de loin, participé au complot des Cagoulards.

Il est faux, en particulier, que j'ate pris part, directement ou indirectement, aux événements de février 1934. Je crois bon, à ce sujet, de vous signaler que je ne suis devenu président de la Fédération Nationale des Contribuables qu'en 1935.

La situation dans les mines du Nord

(Suite de la première page)

Or, il est impossible d'en laisser porter la responsabilité à ce parti. Dans le discours prononcé il y a moins de deux mois par Maurice Thorez je relève au hasard ces lignes :

« Il y a d'autres raisons de la crise du charbon sur lesquelles je voudrais m'expliquer aussi franchement. Ce sont celles qui tiennent à l'effort insuffisant des mineurs eux-mêmes.

« C'est un fait bien regrettable que tous les mineurs ne soient pas encore parvenus à la conscience juste de la responsabilité qui pèse sur eux. »

M. Henri Martel, secrétaire de la Fédération du sous-sol, tout aussi énergique, s'adresse ainsi, ce matin, à ses camarades en grève :

« Une grève des mineurs en ce moment, ne peut servir nos revendications, note-t-il.

» On n'obtient rien d'un pays désorganisé, d'une économie éteinte. L'heure est au travail. C'est la forme actuelle du combat contre l'ennemi, que nous avons vaincu par la grève, quand c'était l'heure de la grève ».

Faut-il croire, comme l'affirme M. Henri Martel, que le mouvement actuel soit l'œuvre « de provocateurs, d'inconscients et de politiciens sans aveux » ?

A l'approche de la période électorale, il est possible qu'une machine de guerre soit montée. Ceux qui sont visés sont peut-être moins les Houillères nationales que les dirigeants fortement établis des syndicats de mineurs.

Mais c'est le pays tout entier qui en reçoit les coups.

L. G.-R.

COURSES A ENGHIEN

PRIX D'ISSIGEAC

1. Thaïs R. (A. Morel) (101) .... G. 36
à Mme Ridel-Vincent ..... P. 15
2. Tamerrille (H. Chrétien) (104) P. 14
3. Tout à tout (A. Forcinal) (111) P. 14
Red. km. : 1' 30" 5/10. 9 partants, N. pl. : 103, 106, 108, 109, 110, 112.

PRIX DE VANNES

1. Un Gômin (G. Lamy) (205) .... G. 29
à M. V. Cavey ..... P. 15
2. Une Surpr II (Peribarg) (208) P. 12
Réd. km. : 1' 32" 8/10. 6 partants. N. pl. : 201, 204, 206, 207.

LE DETECTIVE
Maurice GUGLIERO
Médaille du Gouvernement, 20 années de références professionnelles, a repris son activité et s'occupe lui-même de ttes affaires litigieuses et confidentielles.
14, rue Favart — RIC, 06-91

FRANCIA Lits - Voitures d'Enfants
JEUX et JOUETS
CHEZ TOUS BONS REVENDEURS ET
69, rue de Clichy, Paris

SOMERS et KUBLER, adversaires 1 et 2 de TASSIN

Outsiders : BRULÉ, WEILENMANN, PIOT, VLAEMYNCK

Les adeptes de la méthode Antonin Magne

par Gaston BENAC.

(Suite de la première page.)

SOMERS

Lorsqu'en 1932 nous réussîmes à convaincre tous les sportifs qu'une grande épreuve contre la montre sur une distance supérieure à 100 kilomètres, épreuve des routiers athlètes, avait sa place au calendrier du cyclisme français, nous mîmes à la réalisation de ce projet plusieurs conditions. Tout d'abord, la surveillance de chaque coureur serait rigoureuse et constante, de façon à éviter toute fraude. Ensuite, les incidents de course, crevaisons, accidents matériels, influeraient le moins possible sur le résultat du fait que chaque coureur aurait plusieurs machines de rechange à sa disposition. Enfin, le public sur le bord de la route pourrait suivre la course en toute clarté.

Enfin, il fallait que la représentation étrangère soit copieuse et brillante.

Ces conditions étant réalisées, le premier Grand Prix des Nations, couru en septembre 1932, obtint un grandiose succès. En un jour, la cause était gagnée.

L'EVANGILE SELON SAINT ANTONIN

Et voici le Grand Prix des « Nations » redevenu, malgré les circonstances encore difficiles, très international avec neuf nations représentées au départ.

Quelle sera la tactique des leaders dans ce Grand Prix des Nations rénové ? Une tendance très nette se manifeste en faveur, non d'une course d'attente complète, car elle s'avérerait catastrophique à l'expérience et ferait songer à certaine fable qui eut le lièvre pour héros malheureux, mais d'une tactique de réserve, de temporisation. Chacun, Tassin surtout, semble vouloir adopter la méthode Antonin Magne, celle de l'effort violent dans la vallée de Chevreuse. « Dans les « Nations », il faut être très fort à Chevreuse pour espérer vaincre », proclame Antonin Magne.

Et Romain Bellenger et quelques autres ont fait de cette opinion une parole d'évangile...

D'autres, par contre, notamment les Luxembourgeois, partiront très vite et fonceront à 45 à l'heure sur Rambouillet.

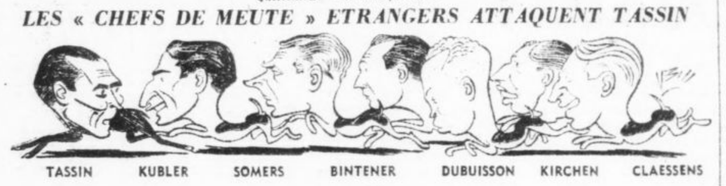
Lesquels ont raison ? Nous le saurons dans quelques heures.

Cette victoire aussi convoitée que celle d'un titre, car elle ne s'efface ni de l'esprit du sportif ni des tablettes, quelques hommes, particulièrement, la veulent de tout leur être, ce sont Somers, Kubler qui s'y préparent depuis plusieurs semaines, Tassin, Bintener, Tacca, et aussi André Brulé, le nouveau fou pédalant. C'est parmi eux qu'il faudra choisir le vainqueur.

Pour que nul n'en ignore...

Les Luxembourgeois Binteren et Kirchen montrant aux Belges Claessens, Somers, Dubuisson, les plaques indicatrices de leurs voitures tandis que Kubler, assis sur le pare-choc, lit tranquillement « Paris-presse ».

LES « CHEFS DE MEUTE » ETRANGERS ATTAQUENT TASSIN



TASSIN KUBLER SOMERS BINTENER DUBUISSON KIRCHEN CLAESSENS

CE QU'ILS DISENT

TASSIN : « Les étrangers en veulent, je mettrai le paquet, mais ce n'est pas dans la poche. »
SOMERS : « Je ne me suis pas dérangé d'Anvers pour rien. »
KUBLER : « Je veux faire une belle course, dommage qu'il n'y ait pas ici du lait, du beurre et des œufs à volonté comme en Suisse. »
VLAEMYNCK : « Le parcours me plaît. Je ferai le maximum. »
BRULÉ : « J'ai un moral terrible pour votre épreuve. »
CARRARA : « J'ai une revanche à prendre sur Gueguen. »
TACCA : « Les « Nations » seront une indication sur ce que je peux faire contre la montre. »
PIOT : « Je vais essayer de mettre l'armée française à l'honneur. »

« Senff » et Maréchal favoris au Parc

Les arrivées du Grand Prix des Nations s'échelonnant au Parc des Princes de 14 à 16 heures, la réunion ne commencera qu'après l'arrivée du dernier concurrent.

TITESSE : Senfftleben remportera une nouvelle victoire en battant le Suisse Bacilieri, qui sera dangereux, Cautenet, Jacoponelli, Degelos, Vignes, Etienne, Gouery, Verna, dans le challenge Victor-Goddet.

DEMI-FOND : Lesueur, pour sa 2e sortie à Paris, trouvera, dans le Prix de Paris-presse, un client sérieux en la personne de Jean Maréchal, notre favori. Oubron, G. Sérès, Louviot, Level, Duray et Alavoine devraient se classer derrière eux. — R. M.

● Les amateurs luxembourgeois Goldschmit, Ackermann seront au départ, demain, de Paris-Bernay, organisé par « Libé-soir ».

4e journée des championnats

Lille-Le Havre, Rouen-Sochaux, Strasbourg-St-Etienne, Sète - Racing, Reims - Rennes, Red Star-Girondins, Cannes-Lens, Lyon-Metz.

IIe Division Nord : *Troyes-Mulhouse, Amiens - Nantes, Colmar - Angoulême, Angers-C.A.P., Besançon - Le Mans, Valenciennes-Nancy.*

IIe Division Sud : *Brive-Toulouse, Clermont-Perpignan, Vichy-Avignon, Antibes-Nice, Toulon - Montpellier, Nîmes-Béziers, Alès-Grenoble.*

« Je veux et je peux gagner », dit JANY

MARSEILLE. — Alex Jany n'est pas content, ah ! mais pas content du tout, parce que nous lui préférons les frères Valerey comme vainqueurs probables de la traversée Château d'If-Canebière, dimanche après-midi.

— JE NE VOUDRAIS PAS VENDRE LA PEAU DE L'OURS, nous dit-il. MAIS JE SUIS DESIDE A LUTTER POUR GAGNER. J'AI DEJA FAIT DES TRAVERSEES ET JE ME SENS CAPABLE DE TENIR. JE VEUX ET JE PEUX GAGNER.

Bravo ! Mais que sera la mer ? C'est le temps qui peut déjouer tous les pronostics et renverser les chances. Si le mistral souffle un peu, les nageurs « dans l'eau », comme Le Moryan, seront avantagés. Mais s'il souffle très fort, ce seront les nageurs « sur l'eau » type Jany qui seront aussi avantagés que par mer calme, parce qu'il n'y aura plus de château d'If : l'épreuve se courra en circuit dans le port. En attendant, cet après-midi doit voir Jany donner à la France son neuvième record d'Europe, dépossédant le Suédois Bjorn Borg du 200 mètres nage libre.

J.-B. GROSBORNE.

NAKACHE ET JANY IRAIENT AU MAROC

MARSEILLE — La Ligue du Maroc de natation vient d'inviter Nakache et Jany à passer dans trois semaines au Maroc pour tenter des records dans le rapide bassin d'eau de mer de Casablanca.

Mulinghausen à Monaco

MARSEILLE. — Les champions de France de plongeon, Raymond Mulinghausen et Jeanne Aubert-Pinci, ont été invités par les dirigeants monégasques à faire une exhibition de plongeons à leur réunion de natation du mardi 18 septembre.

LEDUC SE REFUSE à quitter Roubaix

LILLE. — Le Roubaisien Leduc se refuse à quitter la région où il a une situation, malgré la décision de la Fédération de Football.

M. Talbot, délégué de l'Education physique, a écrit à M. Hanet pour lui dire qu'il connaissait Leduc depuis son passage à l'U.S. Boulogne et, qu'ayant sa situation à Roubaix, ce joueur préfère abandonner le football plutôt que de quitter ses camarades roubaisiens.

L'ordre et les heures de départ

AMATEURS

1. CHUPIN (Avia Club) 10 h. ;
2. DALIGOT (V.C.B.) 10 h. 4 ;
3. DAGNIERE (Mont.) 10 h. 8 ;
4. PREVOTAL (V.C.L.) 10 h.12 ;
5. CATHELIN (Courb.) 10 h.16 ;
6. B.L. SMITH (Angl.) 10 h.20 ;
7. GUEGUEN (A.C.B.) 10 h.24 ;
8. A.OVERTON (Angl.) 10 h.28 ;
9. CARRARA (V.C.L.) 10 h.32 ;
10. MAGNANI (Amérie.) 10 h.38 ;
11. CAFFI (Francais) 10 h.42 ;
12. NAEF (Suisse) 10 h. 46 ;
13. BRAMBILLA (Ital.) 10 h.50 ;
14. GOASMAT (Franç.) 10 h.54 ;
15. TACCA (Italien) 10 h.58 ;
16. HUGUET (Français) 11 h.2 ;
17. WETTHRCH (Suisse) 11 h.6 ;
18. CLAESSENS (Belge) 11 h.10 ;
19. BRULÉ (Français) 11 h.14 ;
20. BOCQUET (Franç.) 11 h.18 ;
21. KUBLER (Suisse) 11 h.22 ;
22. ROBIC (Français) 11 h.26 ;
23. WEILENMANN (S.) 11 h.30 ;
24. MARCELACK (Pol.) 11 h.34 ;
25. DUBUISSON (Belge) 11 h.38 ;
26. KIRCHEN (Luxem.) 11 h.42 ;
27. VLAEMYNCK (Bel.) 11 h.46 ;
28. PIOT (Franç.) 11 h.50 ;
29. BINTNER (Lux.) 11 h.54 ;
30. SOMERS (Belge) 11 h.58 ;
31. TASSIN (Français) 12 h.2.

Les Anglais à Paris

Les coureurs britanniques Reid Smith et Arthur Overton sont arrivés à Paris après une traversée pénible :

— Nous craignons d'être pris de vitesse sur votre parcours après un tel voyage, disent-ils. 140 kilomètres, c'est un peu court ...

● Dimanche, à Genève, omnium avec Prat, Vergili contre Léo Weilenmann-Burtin. Sprint amateur avec Ritroil et Piattner.

● *A Lucerne, la sélection franco-belge des Flandres a battu l'équipe locale.*

Pierre Clemens capitaine dans le Tour 46

Pierre CLEMENS vient d'être désigné, par notre confrère Jacques Goddet, comme capitaine de l'équipe du Luxembourg, dans le Tour de France 1946. Bintener, Kirchen, les deux jeunes Goldschmitt et Poirée seraient les premiers équipiers pressentis.

Les Prix

AMATEURS : 19.500 francs dont 6.000 au 1er, 4.000 au 2e, 3.000 au 3e, 2.000, au 4e, etc...
« PROS » : 70.000 francs, dont 20.000 au 1er, 15.000 au 2e, 10.000 au 3e, etc...

TASSIN quand même

Etablir un pronostic dans un GRAND PRIX DES NATIONS, comme celui de cette année, dans lequel les éléments étrangers représentent pour nous autant d'inconnues, n'est pas une chose aisée.

Nous allons, pourtant, puisqu'il le faut, donner un favori pour la catégorie « pro », CARRARA ne semblant pas devoir être battu dans cette catégorie.

Du fait des 22 « pros », nous détachons un peloton de coureurs ayant le plus de chances de triompher : SOMERS, KUBLER et TASSIN.

Nous pensons, en effet, que c'est entre ses trois hommes que la course se jouera. Et si nous désignons ELOI TASSIN favori, c'est parce qu'il est actuellement en grande forme et que l'effort solitaire lui convient parfaitement.

Cependant, il devra se méfier de SOMERS, venu avec l'intention de gagner et de KUBLER, coureur remarquable, décidé à bien faire.

Derrière ces trois hommes, le Suisse G. WEILENMANN, le Belge VLAEMYNCK, le Français BRULÉ, les Italiens TACCA, BRAMBILLA doivent émerger. PIOT, ROBIC, BINTENER, KIRCHEN, CLAESSENS, DUBUISSON, NAEF, GOASMAT, HUGUET, CAFFI, Maurice BOCQUET ne sont pas non plus à négliger, mais nous ne pensons pas qu'ils inquiéteront le trio de tête.

MAGNANI, MARCELACK, WUTHRICH seront suivis avec intérêt.

Du côté amateurs, CARRARA partant favori, il sera intéressant de voir ce que feront les Anglais SMITH,OVERTON, spécialistes de ce genre d'épreuve, les régionaux DAGNIERE, DALIGOT, aux côtés des autres Parisiens : PREVOTAL, CATHELIN, CHUPIN, GUEGUEN.

Deux courses en une, mais que de points de comparaison entre les amateurs et les « pros ».

René MELLIX.

Le parcours

VERSAILLES (allée des Matelots), SAINT-CYR, TRAPPES, PONTCHARTRAIN, MAULETTE, GAMBAIS, SAINT-LEGER, RAMBOUILLET (63 km.), ABLIS (79 km. Ravitail.), CHEVREUSE (110 km.), CHATEAUFORT, BUC, VERSAILLES, VILLE-D'AVRAY, SAINT-CLOUD, BOULOGNE, PARC DES PRINCES (arrivée, 140 km.).

Mac Avoy blessé

Une dépêche de Londres nous annonce que Jack Mac Avoy, qui devait rencontrer Marcel Cerdan, le 29, à Paris, s'est blessé à l'entraînement. Boxant avec Willbourg, il a frappé à faux et s'est démis le coude.

Mac Avoy insiste pour que le combat soit remis et non pas annulé, car il tient essentiellement à rencontrer Cerdan, aussitôt que possible.

FOURNIER battu

LAUSANNE. — Cette nuit, à Genève, Ritter, champion de Suisse, a battu le Français Fournier aux points, en dix rounds.

Dessere (Fr.) a battu Kid Louis, disqualifié pour abandon intempestif au 4e round. — *F. LOMAZZI.*

● *Combats prévus pour la réouverture de Wagram le 28 : Walzak-Claessens et Kravsik-Tonello.*

● *Degouve est en pourparlers pour la prochaine réunion du Cirque d'Hiver le 23. Mombet pourrait être son adversaire.*

● *A Milan, le mi-lourd italien Luici Musina a battu l'Américain Gene Jones, par k.-o., à la 2e reprise.*

Urruty en danger

Revanche, demain, au Fronton de Paris, de la fameuse partie jouée devant M. Churchill, au cours de laquelle Berretrot rendit — très cher, d'ailleurs — un béret basque et une paire d'espadrilles usagées. Revanche de la partie de Saint-Jean-de-Luz, dans laquelle Urruty fut battu.

Urruty va se surpasser, demain, pour battre le fougueux pelotari contrebandier de Sare, Lemoine, qui espère, pourtant, se jouer de son rival comme il le fait des douaniers dans les sentiers de la Rhune.

Le rugbyman Boudon sera un sérieux appoint pour Lemoine.

TASSIN quand même

Derrière ces trois hommes, le Suisse G. WEILENMANN, le Belge VLAEMYNCK, le Français BRULÉ, les Italiens TACCA, BRAMBILLA doivent émerger. PIOT, ROBIC, BINTENER, KIRCHEN, CLAESSENS, DUBUISSON, NAEF, GOASMAT, HUGUET, CAFFI, Maurice BOCQUET ne sont pas non plus à négliger, mais nous ne pensons pas qu'ils inquiéteront le trio de tête.

MAGNANI, MARCELACK, WUTHRICH seront suivis avec intérêt.

Du côté amateurs, CARRARA partant favori, il sera intéressant de voir ce que feront les Anglais SMITH,OVERTON, spécialistes de ce genre d'épreuve, les régionaux DAGNIERE, DALIGOT, aux côtés des autres Parisiens : PREVOTAL, CATHELIN, CHUPIN, GUEGUEN.

Deux courses en une, mais que de points de comparaison entre les amateurs et les « pros ».

René MELLIX.

« Je monte à Paris, mais je reste au T.O.E.C. » nous dit NAKACHE

MARSEILLE. — Quoique professeant d'E.P. à Paris, Alfred Nakache restera fidèle à son club, le T.O.E.C.

Mac Avoy insiste pour que le combat soit remis et non pas annulé, car il tient essentiellement à rencontrer Cerdan, aussitôt que possible.

— Je dois beaucoup au T.O.E.C. pour tout ce qu'il a fait pour moi, je ne veux pas le lâcher, nous dit Nakache. Aussi lui resterai-je fidèle. Et puis, je ne suis pas à vendre. — *J.-B. Grosborne.*

Urruty en danger

Revanche, demain, au Fronton de Paris, de la fameuse partie jouée devant M. Churchill, au cours de laquelle Berretrot rendit — très cher, d'ailleurs — un béret basque et une paire d'espadrilles usagées. Revanche de la partie de Saint-Jean-de-Luz, dans laquelle Urruty fut battu.

Urruty va se surpasser, demain, pour battre le fougueux pelotari contrebandier de Sare, Lemoine, qui espère, pourtant, se jouer de son rival comme il le fait des douaniers dans les sentiers de la Rhune.

Le rugbyman Boudon sera un sérieux appoint pour Lemoine.

« Je monte à Paris, mais je reste au T.O.E.C. » nous dit NAKACHE

MARSEILLE. — Quoique professeant d'E.P. à Paris, Alfred Nakache restera fidèle à son club, le T.O.E.C.

— Je dois beaucoup au T.O.E.C. pour tout ce qu'il a fait pour moi, je ne veux pas le lâcher, nous dit Nakache. Aussi lui resterai-je fidèle. Et puis, je ne suis pas à vendre. — *J.-B. Grosborne.*

"BEN BARECK transfert" Le Stade a traité avec le délégué mandaté

M. MALAUD nous prie de dire qu'il a traité le transfert de BEN BAREK comme délégué du Stade Français. Il nous demande de préciser également que les chiffres dudit transfert n'atteignent pas les chiffres astronomiques indiqués.

En ce qui concerne le démenti de M. Robin, le comité du Stade nous prie de préciser que le directeur sportif de l'O. M. n'a pu qu'exprimer son opinion personnelle.

PAR CONTRE, M. ETCHEPARE, QUI A TRAITE AVEC M. MALAUD, ETAIT REGULIEREMENT MANDATE PAR LE COMITE DE L'O. M.

Ce dernier club déplore d'ailleurs tout le bruit fait autour de cette affaire. M. Malaud nous a indiqué par ailleurs que le prix du transfert de Ben Barek était consigné en banque.

DANS LE MONDE DU FOOTBALL

★ Joachim Valle est le meilleur buteur de la seconde division (Sud). Valle a marqué 7 buts en 3 matches.

★ La Ligue de l'Ouest a estimé qu'elle ne pouvait, en l'absence de directives fédérales, appliquer les décisions de l'ordonnance du ministère de l'Education nationale du 29 août 1945.

★ Le match organisé pour le jubilé de Simonyi aurait lieu le 16 décembre et opposerait le R. S.O. à une grande équipe britannique.

★ Hermant, allier droit de Lens, qui n'est pas en forme, a été mis sur la touche.

★ Scalon, de Chambéry, a signé à Saint-Etienne. Il a marqué 2 buts en 3 matches.

★ C'est définitif. Monnard ne jouera pas à l'A.S. Cannes.

★ Rabstejnek, de Saint-Servan, un poulain de Thépot, a fait d'excellents débuts à Rennes.

★ Les pourparlers entre Clermont et Antibes pour le transfert de Chaniel n'avant pas abouti, Chaniel jouera à Antibes.

Les Girondins déjà favoris !

Les succès répétés de l'équipe des Girondins ont surpris. On ne s'attendait pas à voir cette formation qui a perdu Matéo, Roland, Kemeur et Barella s'imposer d'entrée, et par exemple vaincre Reims par 6 à 1.

Mais les Girondins n'ont pas encore joué à l'extérieur et pour leur premier match dehors, ils vont rencontrer le Red Star à St-Ouen. Gros morceau à avaler, c'est certain, mais les Bordelais sont couillants.

Pourtant il nous semble que la ligne d'attaque girondine avec Aston, Simonyi, Lozia, Kaduiri et Mamini doit pouvoir jouer la défense girondine.

Favori : Red Star.

Lille-Le Havre paraît être une simple formalité pour Lille. Il apparaît qu'il en sera de même à Cannes où les Lensois joueront contre l'A.S.C. Mais là le handicap du déplacement peut jouer un rôle.

Favori : Lens.

Rouen-Sochaux. Strasbourg-St-Etienne. Lyon-Metz sont autant de matches entre adversaires de même qualité, et prévoir leurs vainqueurs est plus ardu.

Toutefois, nous pensons que Reims regira et cherchera devant son public à effacer la mauvaise impression laissée par son échec devant les Girondins.

St-Etienne aura à lutter ferme devant Strasbourg, qui a récupéré Heisserer.

Sochaux vainqueur de Marseille battra-t-il Rouen, Rouen ? Cela nous paraît difficile.

Deux des favoris de l'île-de-France, Valenciennes et Nancy, vont lutter ferme à Valenciennes pour conserver leurs chances. Tomporowski est en grande forme, mais son adversaire direct, Mathieu, n'a rien à lui envier sur ce point. Nous croyons que la vitesse de course et d'action l'emportera sur la maîtrise plus posée des Nancéens.

Lucien GAMBLIN.

Avec Courtois et Mattler Sochaux au Parc lundi

L'équipe sochalienne qui n'a pas joué à Paris depuis 1942, rencontrera lundi au Parc des Princes la formation du Stade Français qui tient à ne pas perdre contact avec le football de Division 1.

Sochaux récent vainqueur de Marseille aura joué la veille à Rouen, tandis que le Stade viendra de rencontrer Dousi.

Les deux équipes paraissent proches l'une de l'autre.

Le Stade pourrait vaincre, à moins que Courtois, Irigaray et Mattler ne dominent le match.

UN BEAU DOUBLÉ EN BOXE

Au cirque d'Hiver

par C.-W. HERRING

LOUIS THIERRY, en baisse de forme en fin de saison dernière, semble avoir retrouvé, en même temps qu'une forme nouvelle, sa vitesse d'antan, après un repos salutaire, et sa rapidité supérieure doit lui permettre de battre PAUL RENDOCI, moins mobile, mais qui, cependant, après avoir été éliminé du ring un bon moment par suite d'un accident, a, lui aussi, fait une rentrée remarquée, en juillet, devant Raymond Famechon. Cette performance lui donne de nombreux partisans.

BATTLING HAI, promu au rang de semi-vedette pour ses débuts parisiens, aura à cœur de justifier cet honneur en battant

LOUIS DEWYNCK, qui veut, de son côté, se réhabiliter ; il ne part pas battu d'avance et espère placer son punch, avec lequel il fait toujours compter.

LAURENT DAUTHUILLE démontrera sans doute les progrès réels qu'il a accomplis au détriment de

EUGÈNE LECLERC, toujours solide au poste et toujours difficile à battre.

Au Jardin d'Acclimatation

ANDRÉ FAMECHON, qui paraît plafonner depuis quelque temps, s'est préparé tout particulièrement pour son combat d'aujourd'hui, travailliant surtout son contre du droit. Il n'ignore pas la valeur de son adversaire.

KID DUSSART, champion de Belgique des poids plume, dont la performance à Paris devant El Hamma le donne comme classe internationale. Il a, paraît-il, sensiblement augmenté en puissance de frappe depuis, et, en forme, doit être vainqueur.

GERMAIN PEREZ, qui connut une certaine lassitude avant les vacances, a retrouvé, avec son bon moral, le mordant qui le rendait si dangereux. Il devrait débordé.

JOS PREYS, champion de Belgique des poids légers, plus habile sans doute, mais résistant, comme tous les boxeurs d'outre-Quiévrain.

JEAN MOUGIN, plus à l'aise comme poids léger, se montrera plus habile que

PIERRE GIRARD, dont on ignore la puissance, qui comptera dans la balance.

Demandes d'emplois 20 fr.

P.G. rap. dessinateur prend travail à domicile calques, plans, petites études méc.,bât.consi.métal. Ecr. *Paris-presse*, N° 2453.

Secrétaire direction 1re force, parf. sténo-dactylo, comm.allem., excell. référ., cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 314.

Dact. compt., cél. 34 ans., réf. ch. place hour. logée si poss. Ecrire PARIS-PRESSE, N° 286.

Dessinateur,décor.,dem.trav.à exécuter ch.lui.Ecr.*Paris-presse* n° 299

Dépanneur radio lib. 2 jrs par sem.fraît ch.électric.faire dépan. Parisey, 36, all. Danton. Gargan.

Horloger étrang. dem. pl. Ecr. M. Wladimir, 95,r.de Courcelles, 17e.

Secr. J. F. très active gde hab. affaires collab. sec. direct.,très au courant branches autom. et transp. bâtiment pour voyager, instr.sec.,sér.réf.,chèrc.poste intér. Ecr.Contant,223.176,r.Vivienne,17

Mr 60 ans act. anc. et parle un peu angl.,permis T.,cherc.empl. Taquerey, 23, rue Rodier, 9e.

Organ. serv. comm.corresp.franç.-angl., all., comptabilité, devis. Exc. technicien méc.gén.